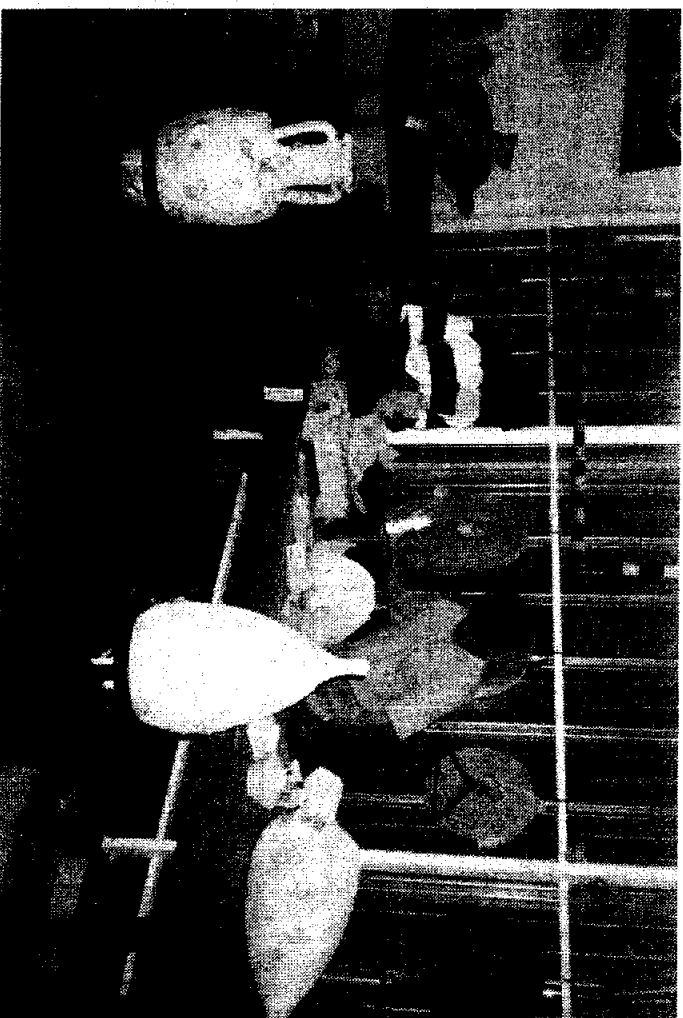


Sur les traces des amphores



Quelques spécimens d'amphores gréco-italiques trouvées récemment à Port-La Nautique : panse ovoïde, fond pointu, forme élégante.

Opération de recollage d'amphores dans le local de l'association ANTEAS

La découverte récente (mai 1993) par l'Association narbonnaise de travaux et d'études archéologiques subaquatiques (ANTEAS), d'amphores gréco-italiques, à Port-La Nautique, à quelques kilomètres au Sud de Narbonne, ouvre de nouvelles perspectives quant à la connaissance du site portuaire antique de Narbo Martius.
Explications d'ANTEAS.

Les amphores gréco-italiques sont caractéristiques des III^e et II^e siècles avant Notre-Ere. Inspirées des modèles grecs, elles sont fabriquées essentiellement en Italie et servaient au transport du vin, qui, rappelons-le, était à cette époque, le produit roi des échanges périméditerranéens. Pendant près de deux siècles, elles vont inonder, notamment,

tout le Sud de la Gaule et supplanter la production amphorique de Marseille.

Repères historiques

Leur surabondance illustre la vitalité de l'économie italienne à cette époque qui va crescendo aux siècles suivants, en parallèle avec les progrès de la manumise de Rome sur le bassin méditerranéen :

— Fin du III^e siècle avant N.E., Rome sort vainqueur de la seconde guerre punique et s'installe en Espagne.

— Milieu du siècle suivant, Carthage (l'autre puissance) est définitivement vaincue et les Romains prennent pied en Tunisie.

— Fin du II^e siècle, Rome annexe la Gaule du Sud suite à l'appel à l'aide des Grecs de Marseille, reliant ainsi la « tête de port » espagnole à l'Italie et fonde Narbonne, première colonie romaine hors d'Italie.

C'est justement à cette époque que cesse la production des amphores gréco-italiques, bientôt remplacées par d'autres, plus lourdes mais plus solides (amphores de type Dressel).

On n'avait jamais signalé à Port-La Nautique, la présence régulière d'amphores gréco-italiques et de fait, ce port a surtout fonctionné pendant le 1^{er} siècle de N.E. où il fut pour Narbonne, clé de l'axe stratégique Aude-Garonne vers l'intérieur de la Gaule, celui de la Celtique toute entière (selon le mot de Strabon autour du 1^{er} siècle).

Marchandises transbordées

Mais avant ? On voyait mal ce qui aurait pu dissuader l'aristocratie locale d'origine celtibère, maîtresse entre autres de l'opidium de Montlaurès (site primitif présumé de Narbonne), aide de négociants romains,

venus d'Italie ou d'Espagne, d'utiliser pour ce commerce du vin dont elle était l'un des maillons, le site de La Nautique. Relativement abrité au fond d'une lagune bien reliée à la mer, sis à proximité de l'embouchure du moment de l'Aude-Atax, c'est aussi le point lagunaire le plus proche de l'Opidium de Montlaurès et par la suite de La Narbonne romaine.

L'absence de vestiges bâtis pour cette dernière période, quails, mûles ou bassins, semble indiquer que dans ce milieu de hauts fonds instables déposés par l'Aude, les marchandises étaient transbordées depuis les lourds bateaux de haute mer peu manœuvrables, puisque dans des embarcations plus lé-

gères, capables de remonter le lit du fleuve. En cours de transbordement, les cargaisons étaient contrôlées et les marchandises détectueuses, jetées par dessus bord. Les fonds vaseux de l'étang nous en ont conservé les vestiges (amphores, céramiques) à peu près intacts par-delà les millénaires. Il semble donc probable que le Port de La Nautique fonctionnait déjà sous une forme qui reste largement à préciser, dès avant la fondation de la colonie romaine de Narbo martius. De nombreuses recherches en perspective !

■ ANTEAS sera présent au Forum des Associations à Narbonne, Promenade des Barques, le samedi 2 octobre prochain.